

L'Église d'Ansacq



Cette église est située sur un point tellement élevé qu'on y arrive par son portail qu'après avoir gravi les vingt marches d'un escalier placé au milieu, déjà élevé de la Grande Rue d'Ansacq. Cette église a la forme d'une croix, la nef est élevée et obscure, parce qu'elle n'est éclairée que par trois petites croisées étroites et arrondies.

L'église est du XII^{ème} et XIII^{ème} siècle avec un chœur plus haut que la nef. La nef est la partie la plus ancienne, une travée y a été ajoutée au XV^{ème} siècle. Le chœur est de l'époque de transition avec des fenêtres hautes, étroites, arrondies et entourées d'un cordon, celle du maître-autel est une ogive tertiaire.

Le portail est également de l'époque de transition, à colonnettes à zigzags. Sous le vocable de Saint-Lucien, la cure d'Ansacq était à la nomination du chapitre de la cathédrale de Beauvais, depuis avril jusqu'à novembre, et celle des chanoines de Saint-Barthélemy pendant les quatre autres mois de l'année. Elle avait été donnée en 1037, à la collégiale de Saint-Barthélemy, par Hilon, Chapelain de Beauvais son fondateur.

Le premier prêtre semble être l'abbé Baudart qui mourut le 28 mars 1627 (voir la plaque se trouvant à gauche du portail d'entrée de l'église. A l'abbé Baudart aurait succédé l'abbé Trévillet de Pontcourt. L'abbé Mignot Jacques serait arrivé à Ansacq en l'année 1725 et l'abbé Denisart en 1785.

Il est démontré que ce dernier traversa les années les plus dangereuses de 1792 à 1795, sans inquiétude et sans danger, en acceptant les fonctions de maire, qu'il sut remplir avec dignité, tout en continuant ses fonctions sacerdotales. Remplacé dans ses fonctions municipales en l'année 1794, il continua de desservir ses paroissiens jusqu'au 18 mars, époque de son décès, et fut inhumé sous le porche de son église.